devoir de conscience de ramener tous les membres de sa famille dans le sein de l'Église catholique.

La conversion de son père, surtout, lui paraissait d'une nécessité absolue ; « car, se disait-il, après tant de recherches la bonne foi n'est pas possible chez lui. »

Donc, vers la fin de cette année (1818), M. Barber, accompagné du révérend Charles-D. French, prêtre dominicain desservant l'église Saint-Pierre à New-York, se rendit à Claremont. Le Père French demeura toute une semaine dans la maison du vieux M. Daniel Barber.

Il y a quelque chose d'obscur dans cette visite du P. French.

Voici ce que nous trouvons à ce sujet dans les mémoires de M. D. Barber :

« En 1818, mon fils Virgile vint à Claremont, accompagné du Révérend Dr French, un Anglais converti et prêtre dominicain de New-York. C'est le premier prêtre qui soit jamais venu chez moi. Il arriva un samedi soir. Dimanche matin, il dit la messe dans ma maison et il prêcha. J'y assistai et j'entendis le sermon ; ensuite j'allai faire le service ordinaire dans mon église. Si je n'avais pas craint de déplaire à quelques-uns de mes gens, je l'aurais invité à prêcher dans mon église. Le soir, cependant, il prêcha dans ma maison devant un bon nombre de personnes. Il passa toute la semaine avec nous, et le dimanche suivant il nous quitta.

« Pendant ce court espace de temps, il fit sept conversions, entre autres celles de ma femme, de ma fille et de ma sœur, Madame Tyler, et celle de sa fille aînée Rosetta.

« Ce prêtre, venu de loin et logeant chez moi, causa autant d'alarmes que les livres catholiques que j'avais prêtés à mes ouailles. Ma femme fut la première à faire publiquement profession ouverte de la foi catholique. Douée d'une grande force de caractère, elle était bien qualifiée pour aller à la recherche de la vérité et pour braver l'opinion publique. Elle se sentait si heureuse d'avoir pu profiter de la première occasion pour embrasser l'étendard de la Croix, pour ne plus jamais s'en séparer jusqu'au jour de sa mort. » Elle quitta cette vie le 8 février 1825, âgée de 79 ans. Ses derniers mots furent : « *Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il,* » en essayant de tracer sur elle le signe de la croix.